ATELIER :
RÉALISER UNE AFFICHE SCIENTIFIQUE

Présentation adaptée à partir de celle conçue par :

Brigitte Fillion et Pascaline Kengne Talla

Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Connaître les différentes parties d'une affiche scientifique

- Réaliser une affiche pas à pas
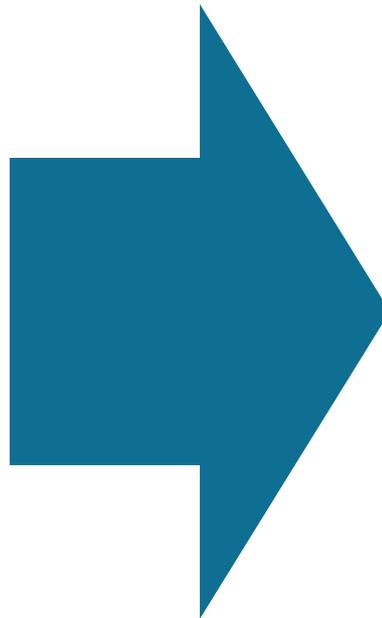
FORMULAIRE DE PRÉSENTATION DE L'ABRÉGÉ

Abrégé

Introduction

Les objectifs du projet

La méthodologie

Les résultats

Les principales conclusions

AFFICHE

Le titre doit attirer l'attention du lecteur: pas trop long et qui donne envie de lire plus loin

XVIIIe édition
4 juin 2020
Carrefour des connaissances en déficience motrice, sensorielle et du langage

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Québec

Auteur[1], Auteur[2], Auteur[3]…

[1]Indiquer les affiliations des auteurs, [2]les Centres de recherche auxquels ils appartiennent, [3]les Universités auxquelles ils sont affiliés, Montréal, Québec, Canada; il est utile d'indiquer une adresse courriel

Résumé

Introduction

Méthodologie

Tâche expérimentale

Imagez votre procédure, votre tâche.

Résultats

Résultats (suite)

Figure 1

Insérer des figures en format haute-résolution pour qu'elles sortent bien à l'agrandissement.

Figure 2

Bien identifier les axes de vos graphiques et les unités de mesure qu'ils représentent.

Conclusions

Références

Remerciements

LES DIFFÉRENTES PARTIES D'UNE AFFICHE

RÉSUMÉ

- Vous pouvez insérer un résumé (abstract), mais le résumé n'est pas toujours inclus dans l'affiche parce qu'il est habituellement facilement accessible dans le programme du congrès. Cela peut laisser un peu plus d'espace pour le texte de l'introduction. Notez que les résumés ne sont pas publiés dans le programme du Carrefour des connaissances.

INTRODUCTION

- Une affiche doit pouvoir se lire en 5 minutes et le lecteur devrait se rappeler facilement de vos résultats et conclusions.

- Ne pas justifier, par un contexte théorique bien ficelé, les hypothèses de recherche. Communiquez rapidement, efficacement vos objectifs et leur pourquoi.

- Réfléchissez à ce que vous voulez que le lecteur retienne de votre étude.

LES DIFFÉRENTES PARTIES D'UNE AFFICHE

MÉTHODOLOGIE

- La méthode n'a pas besoin d'être longue, à moins qu'elle soit très particulière.

- Mentionner brièvement les instruments utilisés et donner une idée de la procédure et décrire les caractéristiques des groupes/ participants à l'étude.

- Un tableau, un schéma peuvent aider à illustrer votre méthode (ou vos résultats, dans le cas d'affiches présentant une recension des écrits).

- Si quelqu'un s'intéresse surtout à votre méthode, vous serez sur place pour répondre à ses questions et lui donner toute l'information qu'il souhaite.

RÉSULTATS

- C'est le but ultime de l'affiche: pensez au résultat le plus important qu'il faudrait retenir de votre recherche et orientez le lecteur vers ce résultat!

- Attirez son attention, décrivez et expliquez bien vos résultats à l'aide de vos figures (Fig. 1), guidez-le vers le(s) résultat(s) intéressant(s) (Fig. 2).

- S'il ne retient que cela de votre étude, c'est déjà excellent! Il se souviendra au moins de votre titre, de votre nom et de ce résultat: il pourra donc vous citer ou reprendre contact avec vous pour plus de détails.

- Utilisez votre imagination pour attirer l'attention sur le résultat pertinent, c'est-à-dire les images, les graphiques, la couleur. Même si une image, dit-on, vaut mille mots, il faut quand même décrire brièvement le graphique.

LES DIFFÉRENTES PARTIES D'UNE AFFICHE

CONCLUSION

- C'est votre dernière chance de marquer! Allez droit au but! Pensez à ce qu'il faut que le lecteur se souvienne en quittant votre affiche et dites-le simplement, directement (en 3 ou 4 points).

TABLEAUX ET FIGURES

- Recourir à des figures, tableaux, schémas qui soutiennent la compréhension du texte.
- Bien identifier les axes de vos graphiques et les unités de mesure qu'ils représentent.

RÉFÉRENCES

- Ajouter quelques références pertinentes.

REMERCIEMENTS

- Remercier les organismes subventionnaires et les personnes qui vous ont aidé dans la réalisation de l'étude, par exemple.

RÉALISER UNE AFFICHE SCIENTIFIQUE

Le contenu :

- Rédiger une courte histoire pour chacune des rubriques : introduction, méthodologie, résultats, conclusion.

- Respecter le lecteur, le soutenir dans son effort de compréhension.

- *De quelles informations mon lecteur a-t-il besoin pour comprendre ma démarche?*

RÉALISER UNE AFFICHE SCIENTIFIQUE

Exigences techniques :

- 45 pouces de large x 36 pouces de haut
- Les caractères des sections de l'affiche doivent être assez grands pour une lecture facile (min. 24 pts, idéalement 28 pts.).
- Fournir les images en haute définition – pour une impression en grand format.
- L'affiche devrait idéalement être dans le sens de la largeur (format paysage), ce qui permet à plusieurs personnes de la voir en même temps.
- Ne pas utiliser trop de couleurs et faire attention aux contrastes. Les couleurs à l'écran d'ordinateur peuvent ressortir dans un autre ton à l'imprimerie! Faire imprimer en finition « mat ».
- Faire imprimer des versions réduites (8,5 x 14 pouces, format paysage) peut être utile pour distribuer aux visiteurs.

PRÉSENTER UNE AFFICHE SCIENTIFIQUE

- Préparez un topo de 2-3 minutes pour présenter oralement votre affiche aux visiteurs; bien que certains aiment lire par eux-mêmes, d'autres préfèrent se la faire expliquer.

- Lors de la séance d'affichage, soyez dynamiques et accueillants (pas retournés vers votre affiche pour éviter les visiteurs)! Pratiquez-vous avec vos collègues et directeurs de recherche.

- Ayez un discours compréhensible pour tous : des jurys aux usagers

QUELQUES EXEMPLES À SUIVRE… ou pas!

- Est-ce que les gens vont lire cette affiche?
- Si personne n'anime cette affiche, est-ce que quelqu'un va s'arrêter et lire l'ensemble du texte?

→L'affiche doit rester un **support** à votre proposition orale. C'est en parlant que vous illustrerez vos graphiques et tableaux.

"Did you really have to show the error bars?"

- Il est important d'être en mesure **d'expliquer les résultats de manière parlante**.
- Trop de chiffres et de détails (tel la marge d'erreur) peuvent être étourdissant.
- **Synthétisez** afin de faire ressortir les conclusions de façon claire.

• Cette affiche **est surchargée** de résultats et de graphiques, on ne sait plus sur quoi se concentrer.

• **Retournez au cœur de vos découvertes** : un élément central et des éléments secondaires vont ressortir. On ne peut pas tout dire, il faut **prioriser.**

Expérimentation d'un modèle novateur de thérapie par la danse, une nouvelle modalité d'intervention favorisant l'intégration et la participation sociale des personnes adultes atteintes de déficiences

Auteurs
Chloé Proulx-Goulet[1,2], Brigitte Lachance[1,2], Bonnie Swaine[2,3], Patricia McKinely[2,5], Frédérique Poncet[2,3,4], Thibault Durant[2,6] et Frédéric Messier[2]

Affiliations
[1]Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, [2]Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain, [3]École de réadaptation, Université de Montréal, [4]Équipe de recherche ER6 UPMC (Université Pierre et Marie-Curie), [5]Université McGill, [6]Université de Poitiers

INTRODUCTION

- Depuis 2010, un groupe de thérapie par la danse (TPD) est proposé à différentes clientèles du Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, Montréal, Canada.

- La TPD est basée sur les composantes principales du mouvement de la Théorie de Laban (Laban, 2003) : Body (corps); Space (espace); Effort (effort) et Shape (forme).

- D'une durée de 1 h 30/semaine sur 12 semaines, la TPD vise l'intégration et la participation sociale des personnes adultes atteintes de déficiences motrices, l'amélioration des déplacements, de l'équilibre, de l'endurance, etc.

- L'efficacité du programme n'a jamais été formellement investiguée.

- La TPD se distingue des autres groupes similaires retrouvés dans la littérature, puisqu'elle cible des personnes ayant des diagnostics différents et n'exclue pas les personnes ayant des déficits cognitifs.

MÉTHODOLOGIE

Devis quasi-expérimental à mesures pré et post-programme TPD.

Trois outils ont été utilisés pour mesurer les effets chez des groupes de participants de taille variable au cours des dernières sessions de 12 semaines.

1. Flow State Scale (FSS2) : indique l'implication des participants dans l'activité et la probabilité qu'ils poursuivent une activité de loisir dans le futur

2. Time Up and Go (TUG) : évalue la mobilité

3. Mesure des habitudes de vie (MHAVIE 3.0) : évalue l'impact de la TPD sur les habitudes de vie

RÉSULTATS

FSS2 (n=27)

Le FSS2 montre une augmentation significative (p=0,0048) du score, indiquant que les participants ont envie de continuer la pratique de la danse ou d'un autre loisir dans la communauté.

TUG (secondes) (n=34)
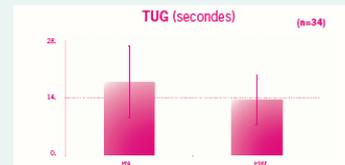
En fin de session, le TUG a démontré un changement significatif (p=0,001) de la vitesse de l'exécution du test (de 17,3s à 13,5s).

En post-programme, le temps de déplacement moyen du groupe est passé en-dessous de la barre des 14s. Un score supérieur à 14s est corrélé avec un risque de chute.

MHAVIE 3.0 (Loisirs) (n=27)
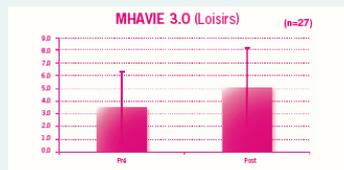
La MHAVIE indique un changement significatif (p=0,015) pour les items regroupés dans la dimension «Loisirs». Aucune différence significative n'a été démontrée pour les dimensions «Déplacements» et «Vie communautaire».

CONCLUSION

L'étude préliminaire des retombées auprès des participants encourage les auteurs à penser que l'atelier TPD contribue à augmenter la vitesse et la mobilité fonctionnelle, le plaisir au cours du mouvement, et modifie de manière positive les habitudes de vie.

Les résultats obtenus ne sont donc pas liés seulement au groupe de danse, puisque l'échantillon de l'étude était petit, la méthodologie n'était pas randomisée, et les sujets ne pratiquaient pas la thérapie par la danse de façon isolée.

Grâce à une subvention de l'Office des personnes handicapées du Québec, l'équipe de recherche a élaboré un protocole pouvant distinguer les effets de la danse et ceux de la réadaptation conventionnelle afin d'évaluer plus spécifiquement l'impact de la TPD. Dans le futur, il serait intéressant de déterminer les facteurs facilitant l'implanta-tion de cette nouvelle modalité. Les professionnels de la santé seraient mieux outillés et pourraient ainsi intégrer la TPD à leur pratique.

RÉFÉRENCES

Podsiadlo, D, and S. Richardson. 1991. "The Timed "Up & Go'": a Test of Basic Functional Mobility for Frail Elderly Persons." J Am Geriatr Soc. 39: 142–148.

Jackson, Susan A., and Robert C. Eklund. 2006. Flow Scales Manual. Fitness Information Technology, Inc, U.S.

Noreau, L., P. Fougeyrollas, and C. Vincent. 2002. "The LIFE-H: Assessment of the Quality of Social Participation." Technology and Disability 14 (3): 113–118.

REMERCIEMENTS

• **Voici un modèle d'affiche intéressant** : les résultats sont chiffrés, mais aussi expliqués en mots juste en dessous. Si un visiteur passe en votre absence, il comprendra sans problème.

PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE
Guide à l'intention des personnes ayant la sclérose en plaques

Doris Duguay, B.Sc. (activité physique), kinésiologue, **Odile Sévigny**, Ph.D., travailleuse sociale, Centre de réadaptation Lucie-Bruneau et
Société canadienne de la sclérose en plaques - Division du Québec

1 Introduction

Pratiquer régulièrement une activité physique est un défi majeur pour les personnes ayant la sclérose en plaques (SP). Une proportion de 78 % d'entre elles seraient inactives, comparé à 38 % pour la population en général.

PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

- Population inactive SP
- Population active SP

PRATIQUE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

- Population générale inactive
- Population générale active

Certains symptômes (ex. : fatigue, mobilité réduite) sont encore perçus, à tort par plusieurs personnes atteintes, leurs proches et leurs professionnels de la santé, comme des obstacles insurmontables pour passer à l'action.[1,2,3]

Pourtant, l'activité physique est reconnue comme bénéfique et est maintenant considérée comme un aspect important de la prise en charge globale pour :[4,5,6]

1. Briser le cercle vicieux de la sédentarité ou combattre les conséquences néfastes de l'inactivité
2. Améliorer la condition physique (fonctions d'apport énergétique et musculaires)
3. Réorganiser l'efficience motrice dans l'exécution des activités de la vie quotidienne, du travail et des loisirs

De plus, peu d'outils d'information sur la pratique de l'activité physique sont disponibles. Il est devenu pertinent de concevoir un guide expliquant comment, concrètement, inclure la pratique d'activités physiques comme saines habitudes de vie pour les personnes ayant la SP.

Dans ce contexte, la Société canadienne de SP-Division du Québec et le Centre de réadaptation Lucie-Bruneau ont collaboré pour produire, en 2013, l'outil nommé «Pratique de l'activité physique -Guide à l'intention des personnes ayant la SP».[7]

2 But du guide

- Fournir les lignes directrices fondées sur les données probantes en matière de pratique de l'activité physique
- Présenter les concepts de base pour comprendre les fondements d'une pratique de l'activité physique globale et réussie
- Offrir des programmes d'entraînement à personnaliser selon les besoins et les intérêts de chacun

3 Présentation du guide

3.1 Lignes directrices pour la pratique de l'activité physique[8]

Les directives canadiennes pour la pratique de l'activité physique à l'intention des adultes ayant la SP se veulent un outil de référence pour l'identification d'objectifs dans la promotion et la prescription de programmes d'exercices. Elles fournissent les données MINIMALES de référence en précisant la fréquence, l'intensité, la durée et le type d'activité physique nécessaire pour AMÉLIORER la condition physique.

Type	Activité *aérobie* avec les membres supérieurs et inférieurs	
	Exemples Marcher, propulser le fauteuil roulant, nager, pédaler et ramer	**Temps ou durée** Augmenter graduellement le niveau d'activité jusqu'à faire au moins 30 minutes d'activité *aérobie* à chaque séance d'entraînement.
	Fréquence Deux fois par semaine	**Intensité** L'activité *aérobie* devrait être d'intensité modérée.

Type	Exercices de renforcement musculaire	
	Fréquence Deux fois par semaine	**Repos** Accorder au moins une journée de repos aux muscles entre les séances d'exercices de renforcement. Repos de 1 à 2 minutes entre chaque série et chaque type d'exercice.
	Temps ou durée Deux séries de 10 à 15 répétitions de chaque exercice	

3.2 L'ABC de la pratique de l'activité physique

Le mode de vie influe considérablement le niveau d'énergie. Il a un impact sur la capacité à fournir des efforts pour s'entraîner. Il faut d'abord se questionner sur :
- l'alimentation et l'hydratation
- le sommeil
- la cigarette et l'alcool

Faire des efforts plus grands qu'à l'habitude lors de la pratique d'activités physiques permet de développer la condition physique. Pour assurer la qualité et la quantité adéquate des efforts déployés, retenir les premières lettres des cinq mots suivants :
- Fréquence – **F**
- Récupération – **R**
- Intensité – **I**
- Temps (ou durée) – **T**
- Type (ou nature) – **T**

Pour les personnes ayant une SP, une attention toute particulière est portée à la récupération. Elle se manifeste différemment chez chacun et c'est grâce à elle que les capacités s'amélioreront. Le carnet d'entraînement est d'ailleurs un outil à inclure dans sa pratique afin de faire le constat de la pratique hebdomadaire.

3.3.1 Programmes de posture et de respiration
Objectif - Observer sa posture et prendre conscience de sa respiration[9]

3.3.3 Programmes pour les personnes mobiles favorisant la stabilité du corps
Objectif - Développer la stabilité

Les auteurs ont ajouté une section «efficience motrice» au schéma classique de l'entraînement en circuit, immédiatement après l'activation, et avant le circuit.

Actions motrices qui impliquent une stabilisation dynamique du corps

Actions motrices impliquant des rotations transverses du corps haut par rapport au corps bas

Actions motrices impliquant des rotations transverses du corps bas par rapport au corps haut

3.3 Programmes d'entraînement

La diminution de la condition physique entraîne différentes complications et affecte considérablement l'autonomie motrice et, par conséquent, l'autonomie sociale et la qualité de vie.

La condition physique est particulièrement importante pour les personnes ayant la sclérose en plaques parce qu'elle a une influence directe sur la **fatigabilité**.

Sans entraînement, la condition physique se détériore au-delà des effets de la maladie. L'entraînement permet de contrecarrer, parfois même d'éviter les conséquences néfastes de la maladie ainsi que celles de l'inactivité.

L'entraînement de la condition physique -surtout l'endurance- est particulièrement utile aux personnes avec limitations motrices parce qu'il permet :
- de réduire le coût en énergie des efforts fournis pour les gestes quotidiens
- de rehausser le seuil d'apparition de la fatigue
- de raccourcir la durée de la récupération après un effort

3.3.2 Programmes pour les personnes mobiles et celles qui utilisent un fauteuil roulant
Objectif - Développer la condition physique par l'entraînement en circuit

Activation
Circuit d'entraînement

Aérobie 1
(marche avec aide technique, déplacement fauteuil roulant)

Aérobie 2
Retour au calme

L'entraînement en circuit, combiné à l'entraînement par intervalles *aérobie*, permet d'améliorer la condition physique générale. Un circuit comporte un certain nombre de stations d'exercices qui sont visitées l'une après l'autre. Chaque station consiste en un exercice qui s'adresse à un groupe de muscles. L'ensemble du circuit permet de mobiliser successivement toutes les grandes chaînes musculaires du corps humain, établit un effort global obtenu par l'accumulation des efforts consentis à chaque station. La durée de cet effort global a pour effet d'améliorer l'endurance générale.

4 Conclusion

- Le Guide contient des informations essentielles et des programmes à personnaliser pour accompagner les personnes ayant la SP vers l'autogestion de la pratique de l'activité physique.
- Bouger davantage et de mieux en mieux en gardant en tête : gain d'énergie, autonomie motrice, autonomie sociale et qualité de vie.

5 Références

1. Société canadienne de sclérose en plaques. Info-SP du 9.1.2014. (http://mssociety.ca/fr/aider/infosp/infosp_20140109.htm)
2. Beckerman, H., de Groot, V., Scholten, M.A., Kempen, J. C.E., & Lankhorst, G.J. «Physical Activity Behavior of People with Multiple Sclerosis: Understanding How They Can Become More Physically Active». Phys Ther, 2010; 90(7): 1001-1013.
3. Latimer-Cheung, A.E., K. A. Martin Ginis, A. L. Hicks, R. W. Motl, L. A. Pilutti, M. Duggan, G. Wheeler, R. Persad et K. M. Smith. «Development of Evidence-Informed Physical Activity Guidelines for Adults with Multiple Sclerosis. Arch Phys Med Rehabil, Septembre 2013. 94(9): 1829-1836.
4. Latimer-Cheung, AE, Pilutti, LA, Hicks, AL, Martin Ginis, KA, Fenuta, AM, MacKibbon, KA and Motl, RW. Effects of Exercise Training on Fitness, Mobility, Fatigue, and Health-Related Quality of Life Among Adults With Multiple Sclerosis: A Systematic Review to Inform Guideline Development. Arch Phys Med Rehabil 2015; 94: 1800-1828.
5. Vanden-Abeele. Les programmes d'entraînement de la personne avec la sclérose en plaques : l'expérience sherbrookoise, 2e éd., Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Faculté d'éducation physique et sportive, griEPSA, 2004.
6. Laroche J. et J. Vanden-Abeele. L'entraînement en circuit pour les personnes avec limitations motrices : fondements théoriques et principes méthodologiques, 2e édition révisée et augmentée, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, FEPS, griEPSA, 2004.
7. http://scleroseenplaques.ca/qc/services/publications.html
8. Société canadienne de physiologie de l'exercices. Directives canadiennes en matière d'activité physique chez les adultes atteint de sclérose en plaques, [En ligne]. (www.csep.ca/francais/view.asp?x=804).
9. Tétreault, L. Respirer des pieds à la tête avec la Gymnastique Holistique, Montréal, Institut International de Gymnastique Holistique, 120 pages, 2013.

- Bel exemple d'affiche de type plus clinique.
- La portion des résultats s'avère être la présentation de l'activité clinique. Tout est clair.

4 JUIN : C'EST À VOTRE TOUR!

Imprimez
o Votre affiche à l'avance afin de vous pratiquer à la présenter

Préparez
o Une courte présentation de votre projet (2-3 minutes)

Apportez
o Copies papier de votre affiche (25)
o Feuille et stylo pour recueillir des coordonnées de contacts

Au besoin
o Support électronique additionnel (tablette pour démo de formulaire, vidéo, site Web, etc.)

Accueillez chaleureusement les visiteurs
o Veillez à accueillir **tous les visiteurs** et à **adapter vos explications pour chacun** - ne pas vous adresser exclusivement à un seul visiteur, surtout sur une longue période de temps.

Amusez-vous lors de la conception de votre affiche scientifique!
Pour toute question, n'hésitez pas à joindre les personnes contacts qui vous sont référées par courriel.

Bonne présentation!